

XXII^e
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU
FILM AMATEUR



NATIONS REPRÉSENTÉES

AU

XXII^e Festival International du Film Amateur



ALLEMAGNE

AUTRICHE

BELGIQUE

BRESIL

CANADA

ESPAGNE

FINLANDE

FRANCE

GRANDE - BRETAGNE

HONGRIE

INDE

IRAK

ISRAEL

ITALIE

JAPON

LUXEMBOURG

MAROC

NOUVELLE-ZELANDE

POLOGNE

PORTUGAL

PRINCIPAUTE DE MONACO

SUEDE

SUISSE

TCHECOSLOVAQUIE

U. S. A.

DIPLOME D'HONNEUR



DÉCERNÉ A

Monsieur Albert Suto

pour la réalisation du Film

Couleurs et sons

LE MAIRE DE LA
VILLE DE CANNES

LE PRESIDENT
DU JURY

LE PRESIDENT
DU COMITE

XXII^{eme} FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM AMATEUR
CANNES LE 7 SEPTEMBRE 1969

XXIII^e
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU
FILM AMATEUR



CANNES
DU 29 AOUT AU
6 SEPTEMBRE 1970



PALMARÈS

PALM DU 23^E FESTIVAL INTERNATIONAL D

Grand Prix de Monsieur le Président de la République

avec attribution

du Vase de Sèvres offert par Monsieur le Président de la République Française

"LA NEIGE, LES SINGES ET LA MONTAGNE"

Documentaire de Masatoshi OKOCHI (Japon)

Coupe du Centre National de la Cinématographie Française

"ELOAH"

Scénario de Georges PERDRIAUD et Roland MOREAU (France)

Coupe de la Ville de Cannes

"LE CHANDELIER"

Documentaire de André GAUDUBOIS (France)

COUPE PRINCE LOUIS DE BOURBON PARME

"LA CRECHE", dessin animé de LUIS MOLNE (Monaco).

COUPE CHALLENGE VALEUR HUMAINE (offerte par M. Jean-Claude COUCHARD)

"HAPPY DAY", genre de Marcel MIGNON et François JANSSENS (Belgique).

COUPE CHALLENGE BATTISTELLA

"CONFIDENCE SUR TATAMI", scénario de Michel ROSSI (France).

COUPE DU FILM 8 mm

"ONCE UPON A TIME", animation de Laszlo GULYAS (Hongrie).

COUPE DU TOURING-CLUB DE FRANCE

"E LONGO MAI", documentaire de Joseph PAQUAY (Belgique).

COUPE DU FILM D'EXPRESSION RELIGIEUSE

"CREMATION", documentaire de François COLLASSE (France).

Coupe Challenge du Ciné-Club de Cannes

Attribuée au meilleur ensemble national : FRANCE.

ARÈS

DU FILM AMATEUR * CANNES 1970

PRIX DU SCENARIO (Coupe offerte par le Ciné-Club de LA CAMBRE - Bruxelles)
"LE DOMESTIQUE", de Claude LALLEMAND (France).

PRIX DU DOCUMENTAIRE (Coupe offerte par les Publications Photo-Cinéma Paul MONTEL)
"COSTA, SIERRA, SELVA", de Gérard KREMER (France).

Mention :

"LE SANG DU DIMANCHE", du Dr Jean DUCŒUR (France).

PRIX DU FILM DE VOYAGE (Coupe 747 PAN-AM)
"PARADIS INSOLITE", du Dr Eduard TSCHOKL (Autriche).

Mentions :

"CHEZ LES MEOS", de Jean CAILLON (France).
"ANGKOR, SPLENDEURS ENDORMIES", de Michelle JAUGEY (France).

PRIX DU REPORTAGE (Coupe offerte par la Société AGFA-GEVAERT)
"LES HOMMES DE VOLONTE'", du Dr Jean FAUCHART (France).

PRIX DU FILM DE GENRE (Ecran offert par la Société FERRANIA 3 M)
"TATTOO", de Alfred VENDL (Autriche).

PRIX DU FILM DE FANTAISIE
"THE WAD AND THE WORM", de Douglas SMITH (U.S.A.).

PRIX DE LA CHANSON FILMEE
"A HERANCA", de Vasco PINTO-LEITE (Portugal).

PRIX DU DESSIN ANIME
"S.O.S.", de SOUTHERN SOUND & CINE-CLUB (Grande-Bretagne).

PRIX DU FILM D'ANIMATION
"EURYNOME", de John STRAITON (Canada).

PRIX POUR LA MEILLEURE UTILISATION DE LA COULEUR (Coupe offerte par la Société KODAK)
"LE REVE IMPOSSIBLE", de Albert LUTO (Suisse).

PRIX POUR LA MEILLEURE UTILISATION DU NOIR ET BLANC
"LE BOSCO", scénario de Guy THOUVENIN (France).

Mention :

"L'ATTENTE", scénario de Nguyen DINHAN (France).

PRIX DE LA SONORISATION
"LE TEMPS DES RIVAGES MORTS", scénario de Georges MELIN (France).

PRIX DU COMMENTAIRE (offert par Mme June ELLIOTT)
"PERE ETIENNE DE MOLDAVIE", documentaire de Maurice GRISELIN (France).

Coupe du Film Educatif

"ECLOSION", documentaire de Etienne BETTETINI (France).

Coupe de Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse, Sports et Loisirs

"BLONDINE", scénario de Georges DUMORTIER (France).

Coupe du Jeune Réalisateur (offerte par Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse, Sports et Loisirs)

"L'ENCHAINE", scénario de Bernard WESTEEL (France).



Livres offerts par les AMBASSADES DE BELGIQUE ET DE FINLANDE attribués à : Dr DUCŒUR (France) - M. CAILLON (France) - Mme JAUGEY (France) - M. DINHAN (France).

Bobines de films et bandes magnétiques offertes par la Société FERRANIA 3 M attribuées à : M. Douglas SMITH (U.S.A.) - M. Nguyen DINHAN (France) - M. Bernard WESTEEL (France) - M. Georges MELIN (France) - M. Maurice GRISELIN (France).

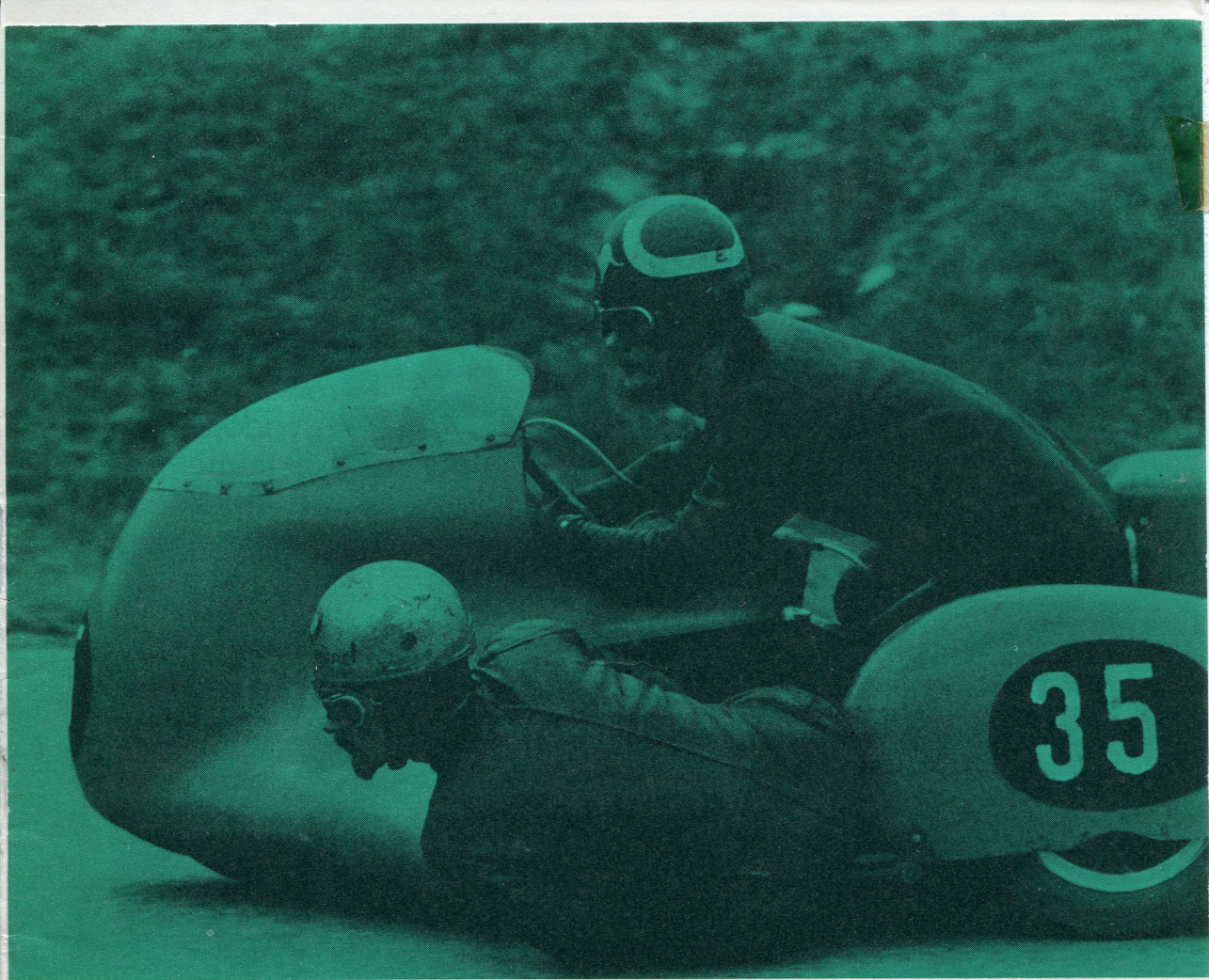


PHOTO CINÉ EXPERT

REVUE MENSUELLE

2

FÉVRIER 1969

29^e ANNÉE

CINÉMA ABSTRAIT

Après trois mois de recherches, je viens de découvrir la possibilité de faire du cinéma abstrait. Voici donc la génèse et le processus de mon invention.

Le hasard est un grand maître : je vins à observer de la façon la plus inattendue ma propre image déformée sur une feuille d'aluminium. Intéressé par ce fait, je me rendis rapidement compte que les feuilles en aluminium mesurant 25 centimètres sur 70 (disponibles dans n'importe quelle papeterie) brillent à la façon d'un miroir. Il faut donc prendre l'une d'entre-elles, la froisser très légèrement, la fixer sur un carton placé devant l'objectif comme un écran de projection, mais quelque peu en biais. Ensuite avec des feuilles d'aluminium colorées rouges, vertes, bleues, or, etc on confectionne des tubes, simplement en roulant les feuilles sur elles-mêmes. On place ces tubes debout à une distance variant entre 30 et 60 centimètres devant le « miroir d'aluminium » dont la fonction, rappelons-le, est essentiellement déformante. Rien n'empêche de garnir ces fûts de couleur, de boules utilisées pour les arbres de Noël, ou encore de disposer un treillis aux nuances différentes ou d'ajouter des bougies teintées situées à des hauteurs diverses et bien entendu alum es.

En somme tout ce qui est susceptible de refléter la lumière peut être agencé à son gré devant ce « miroir » qui modifiera l'image suivant les déformations subies par la feuille d'aluminium avant son application sur le support de carton.

Comme éclairage, je me suis servi pour la prise de vues en couleurs, d'une lampe bleue de 500 Watts, mais les résultats sont meilleurs avec une lampe quartz de 1 000 Watts pour noir et blanc placée à une distance de 50 cm environ, si possible sous un ventilateur orienté vers la lampe.

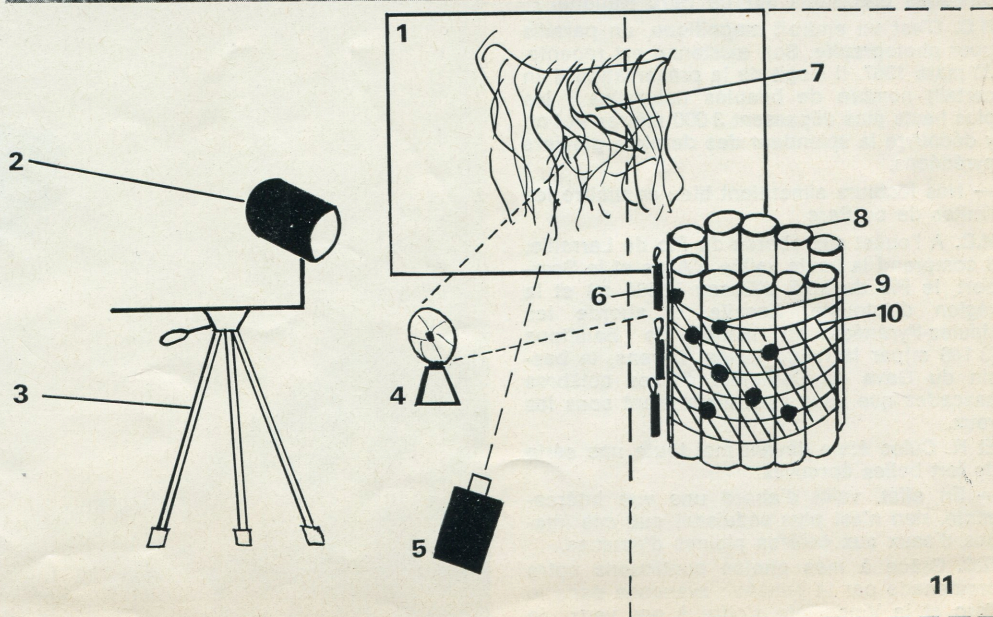
Si l'on veut créer un fond, des cartons aux coloris de toute nature, face au « miroir », conviennent parfaitement. Il faut chercher soi-même des combinaisons possibles. Le dessin ci-joint dissipera les derniers doutes dans l'esprit des lecteurs.

A. LUTO.

Photos prises avec Ilford 27 Din 1/25 f : 8 Quartz 1 000 W.

1. « Miroir » : feuille aluminium un peu froissée.
2. Lampe quartz (lumiere vers les rouleaux).
3. Trépied.
4. Ventilateur.
5. Caméra et direction de la prise de vues.
6. Bougies.
7. Image déformée.
8. Rouleaux en aluminium rouge, bleu, etc.
9. Boules en plastique.
10. Treillis en fil de fer ou plastique.
11. Avant-plan carton en couleur pour faire un fond dans le miroir (si nécessaire).

L'image doit être mesurée avec le posemètre assez près. Fixer la distance sur l'image.



Pully, le 6.1.1969

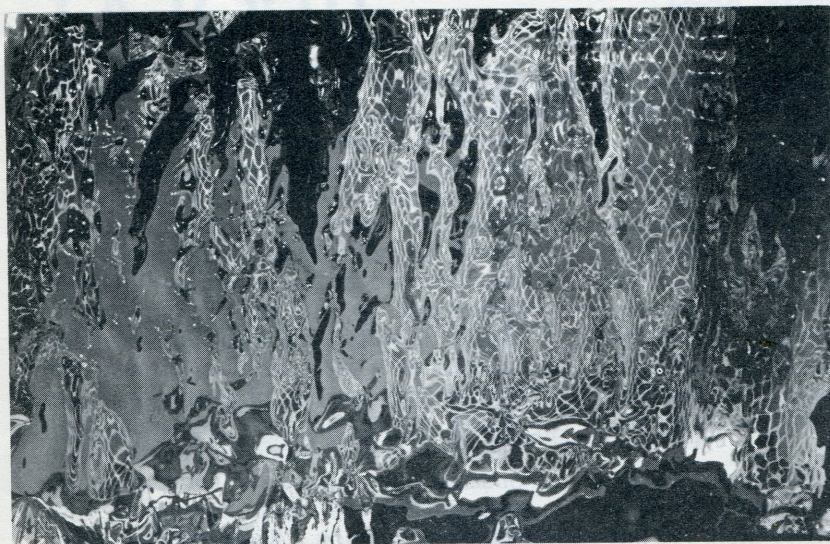
Monsieur le rédacteur,
Je prends la liberté de vous adresser deux photos, dans l'espoir que vous voudrez bien les publier dans vos revues. Il s'agit de vues tirées de mon film «Couleur et son» que j'ai réalisé en utilisant une méthode personnelle dont je garde le secret. Au rythme d'une musique dynamique, les formes et les couleurs, par de constantes modifications, donnent naissance à des images

abstraites.

Au début, j'ai eu recours à la technique des prises de vues image par image pour créer le mouvement; puis, après de longs essais, j'ai trouvé le moyen d'obtenir un mouvement continu.

Je serais très heureux de voir prochainement ces deux photos dans vos revues. Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de ma considération distinguée.

A, Luto



nr1

NOUVELLE REVUE
de Lausanne

QUOTIDIEN D'OPINION ET D'INFORMATION — FONDÉ EN 1868

Grand-Chêne 7 - A. et W. Beausire

CINÉASTE PULLIÉRAN HONORÉ A CANNES

M. Albert Luto, de Pully, a obtenu une médaille d'argent au 25e Festival international du film amateur de Cannes, pour son court métrage « Cubisme ». M. Luto, seul Suisse à avoir obtenu cette récompense, s'est distingué pour la quatrième fois consécutive à ce festival, qui mettait en compétition cette année près de 400 films de 28 pays. (Ats)

N I C E M A T I N

Agence de "NICE-MATIN"
35, RUE D'ANTIBES
Téléphone : 39.08.93 et 94

6-Sept-1969
XXII^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM AMATEUR

Un martin-pêcheur, vedette de la huitième séance

Après une journée passée à Nice dans les studios de la Victorine, les « festivaliers » se sont retrouvés dans la grande salle du Palais pour la huitième séance de projections de ce XXII^e Festival international du film amateur. Neuf bandes au programme : trois scénarios, trois genres, deux documentaires et un reportage.

Sur une fresque hallucinante et mordante tout à la fois de Francisco Goya Y Lucientes, un générique défile, celui du scénario en noir et blanc de José-Alberto Bori-Pons : « Un Paso Al Frente » (Un pas vers le front). L'inspiration du sujet est d'une veine devenue très traditionnelle chez les Espagnols : la guerre civile.

Un jeune homme, l'œil farouche et la barbe en broussaille, délaisse sa femme pour le combat. Il y laisse sa vie. Au même instant, son portrait tombe du mur où il était suspendu, sous les yeux de son épouse. Le tout s'achève par une chanson de Gilbert Bécaud. Beaucoup de clichés.

che pas. Des images un peu sombres.

Troisième et dernier scénario, de l'Autrichien Alfred Vendl, 23 ans : « Pictures of Lily ». Le titre d'une chanson des Who's, un groupe musical anglais de « pop music », mais le rapprochement s'arrête là. Une fille qui pourrait être Marie Laforêt rêve devant sa glace. Des jeux de photos, des clichés, des « flash-backs », une histoire monotone. Pourtant, quelques trouvailles et une bonne technique cinématographique.

Deux genres qui se ressemblent beaucoup : « Genèses », du Français Yves Monier, et « Couleurs et Son », du Suisse Albert Luto. Des créations gratuites pour le premier. Une bande comique, glaciale, spatiale, tantôt sur une musique intersidérale, tantôt sur une mélodie antique.

Impressionnant parce qu'intimidant. Rythmes et images informelles pour le second, qui a le mérite d'être bref et, par

conséquent, de ne pas lasser l'œil. En outre, un accompagnement musical vivant, alerte.

Dernier genre de cette soirée : « Notes on a mountain Walk », de Théodore et Jacqueline Ward, deux Américains. Un seize millimètres en couleur avec bande magnétique séparée. La caméra braquée sur des insectes. De très belles images, d'excellentes diapositives. Un film ? Nous en doutons.

Le seul reportage de cette séance s'intitulait : « Trilogie du Morvan ». Il était présenté par Roland Parmentier (France). Pourquoi trilogie ? La question reste sans réponse. Aucun rapport avec les tragédies grecques. La descente d'un « rapide » en kayaks, en long, en large et en travers. Une luminosité douteuse. Une bande beaucoup trop longue.

Les deux documentaires programmés furent de loin les meilleurs films de cette soirée, par ailleurs sans relief. Sur la mu-

sique d'Exodus, Toyoo Tanaka (Japon) présentait « Yukino Tani-ma De » (Les singes en hiver). Des images en huit millimètres couleur curieuses, captivantes, drôles parfois.

De vieux bébés engoncés dans leur manteau de fourrure qui jouent sur un tapis blanc : ce sont des singes dans la neige. Une œuvre surprenante, un peu longue tout de même.

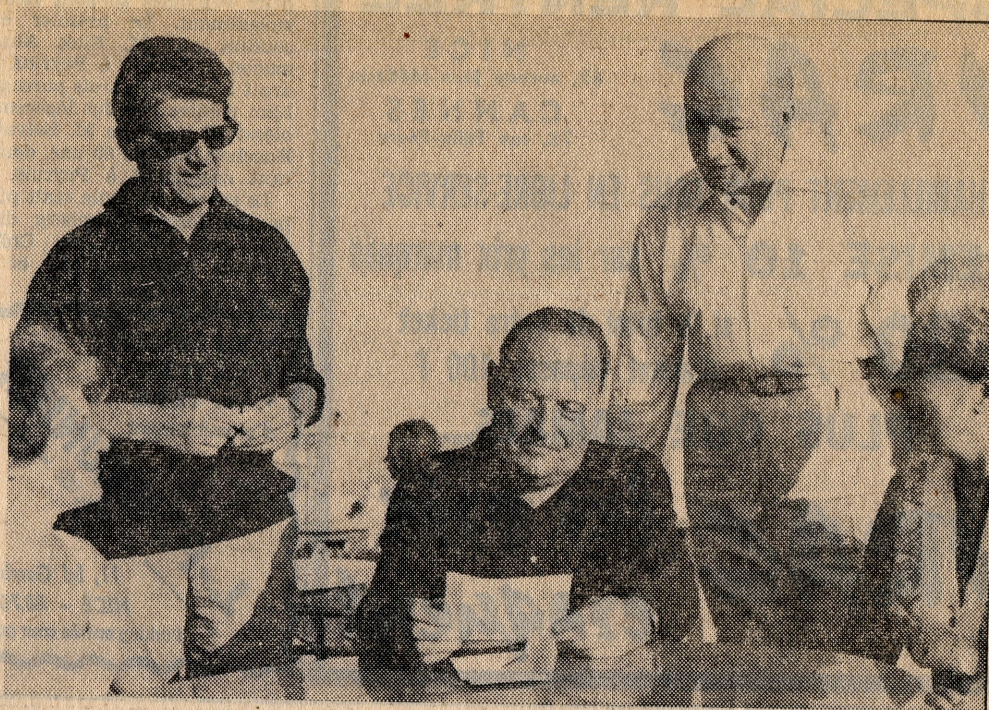
« Alcedo Atthis » (Le martin-pêcheur), un seize millimètres couleur, avec son sur double bande, du Belge Jean-Pierre Van der Elst : le « clou » de la séance. Envoûtantes, séduisantes, ces images de la vie du martin-pêcheur, cet oiseau au brillant plumage bleu-vert, au bec long de couleur rouge, robuste et anguleux, les pattes courtes et le corps trapu.

Une bande brève mais d'excellente qualité.

(Lire par ailleurs le programme de cette soirée.)

Dominique DABIN.

TABLE RONDE AUTOUR DE "FLASH-BACK"



Notre cliché : de gauche à droite, Mme Leclerc, M. Janssens, M. A. Leclerc, le docteur J. Debay et Mme Janssens.
(Photo Traverso)

Après le film le plus original, le plus controversé de ce XXII^e Festival, une œuvre qui suscite, provoque la discussion, nous avons réuni une table ronde autour de «Flash-Back», sur la plage du Grand Hôtel.

M. André LECLERC, producteur O.R.T.F., président du jury : *«J'avoue ne pas avoir tout compris, mais je ne vais plus au cinéma pour comprendre ! Quant à l'auteur de l'œuvre, je lui reconnais beaucoup de qualités, mais je lui reproche de «singer» les professionnels.»*

Mme JANSSENS représente la Belgique dans le jury : *«Un film décevant qui n'a pas de fin logique. Il est cependant techniquement parfait.»*

M. JANSSENS, cinéaste amateur belge : *«Pierre La Bertussie veut provoquer une certaine confusion. A travers des symboles décousus, c'est l'histoire de la machine à remonter le temps.»*

Le Dr J. DEBAY, président du Ciné-Club de Cannes : *«J'ai un préjugé défavorable pour les films d'amateur qui dépassent les trente minutes. Pour moi, «Flash-Back» est destiné à un ciné-club d'avant-garde.»*

Mme A. LECLERC : *«Ce film ne débouche sur rien. Peut-être veut-on donner à tout prix un sens à une œuvre qui n'en a pas !»*

Lausanne Palace

7 décembre 1963, dès 20 h

Entrée Dîneurs: Fr. 25.—

Non-Dîneurs: Fr. 8.—, couple Fr. 15.—,

étudiants Fr. 4.—

Grande Soirée-Dansante de la WIZO

avec le concours de

Gilles et Urfer

Dîner-Bufferet בשר — Orchestre THE BLUE BOYS — TOMBOLA — JEUX

ment d'une des régions les plus belles mais les plus délaissées du pays.» M. Tsur a donné comme exemple que le défrichage d'un hectare de terre en Galilée nous oblige par fois à retirer 20 000 tonnes de pierres d'un hectare. M. Tsur a en outre souligné que l'œuvre d'Israël est la responsabilité commune d'Israël et de tous les juifs au monde. C'est la gloire de notre génération d'y avoir contribué. S'adressant au président du CICR, M. Tsur a rappelé que c'est sous le drapeau du Magen David rouge qu'une équipe israélienne de sauvetage est venue sous sa direction en mai 1945 pour sauver ce qu'on pouvait sauver parmi les survivants du grand judaïsme de Grèce. C'est également sous les auspices du Magen David Adom que la mission a réussi à faire partir en Palestine alors 300 orphelins juifs sauvés du massacre et qui erraient dans les rues d'Athènes et de Salonique.

Mme David Ferdmann a été l'âme de la soirée. Grâce à son dévouement, la soirée a eu un succès considérable. — M. Tsur, accompagné du Dr M. Lévy, secrétaire romand du KKL a rendu visite à M. Duchemin lui a remis au nom de l'Etat de Genève un don de 400 francs en faveur du Parc Henri Dunant. M. Tsur a été reçu également par M. Léopold Boissier, président du CICR et en présence de plusieurs membres du Comité dans les salons du siège du CICR.

Genève. Le bal israélien au profit de Kiriat Yéarim qui — en raison du décès tragique du président Kennedy — a du être renvoyé, aura lieu samedi le 30 novembre dès 10 h 30 dans les salons de l'Hotel

1963

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE LAUSANNE

Lausanne. Communauté Israélite. Vendredi soir 17 h; samedi matin 9 h.

Lausanne. Sacrifiant le plus clair de ses loisirs à un beau «Hobby», M. Albert Luto a acquis au cours de ces dernières années, une solide réputation de cinéaste-amateur (qui ne la cède en rien aux professionnels). La vie et les paysages israéliens l'attirent particulièrement, M. A. Luto rapporte de chacun de ses pèlerinages en Terre Sainte des courts-métrages qui se signalent toujours par leurs sujets inédits et leurs perfection technique. A la dernière soirée organisée par la Communauté Israélite, soirée à laquelle ont assisté deux cents personnes, M. A. Luto, après une histoire enfantine touchante, «La Poupée» (dont il est l'auteur), projeta un reportage tourné principalement dans les ateliers des artistes et artisans israéliens, nous faisant ainsi assister à la création de véritables chefs d'œuvres artistiques. Pendant l'entr'acte, M. René Geissmann, président de la Communauté, remercia M. Albert Luto de «l'évasion» et du plaisir qu'il procure par ses beaux films à tous ceux qui s'intéressent à l'Etat d'Israël renaissant. La collecte faite à la sortie rapporta frs. 252.— que M. A. Luto a intégralement versés au Village Suisse d'Enfants en Israël.

La sidrah de la semaine

Vayera

par Zoltan Berkovits

Bien avant que l'Etat d'Israël fut créé, les sionistes à tendance purement nationaliste, cherchaient dans la Bible des textes justificatifs et argumentaient à l'acide de ceux-ci pour soutenir leur thèse envers les adversaires irréductibles du côté orthodoxe.

On nous assure même, et les journaux l'ont signalé à maintes reprises, que le livre de chevet du Président Ben Gurion est la Bible.

Tout ceci nous étonne d'autant plus qu'il suffit de lire attentivement notre Sidrah pour voir que Dieu a choisi Abraham pour lui faire la promesse de la Terre Sainte, Abraham le Croyant. Ni Adam, la merveilleuse création par la main de Dieu, ni Noé, n'ont été jugés dignes par Dieu de recevoir cette promesse. Dieu attendait donc l'apparition du premier véritable croyant pour confier à travers lui à ses descendants, Eretz Israël. N'est-ce pas clair que l'importance de la Terre Sainte est conditionnée par la croyance en un seul Dieu, telle que la propageait le patriarcat Abraham?

C'est un abus inadmissible que de se servir de la Bible selon son propre besoin et de n'accepter du texte sacré que les passages qui conviennent à telle ou telle thèse politique. C'est une grave atteinte à la Torah que de la défigurer pour le besoin d'une cause politique.

Il faut une fois pour toutes mettre au clair ce principe fondamental. Ou bien l'on accepte la Bible IN EXTENSIO, et sans retouche aucune, ou alors on commet un crime blasphématoire contre le texte vénérable de nos livres sacrés.

Nous ne connaissons pas la version biblique que possède le président Ben Gourion, mais à en juger par les considérations qu'il en tire, il doit s'agir d'une autre que celle que nous possédons depuis des milliers d'années! Le président Ben Gourion est un homme d'une grande intelligence et dispose d'un bagage culturel très étendu. Il n'est pas à court d'arguments, socialistes ou nationalistes, pour soutenir sa position soit à l'intérieur du pays, soit envers l'étranger. Mais de grâce, qu'il ne se serve pas continuellement de la Bible, car il faut qu'il sache qu'il existe à travers le monde, et surtout en Israël, — le dernier concours biblique le prouve, — des millions de juifs qui possèdent la version authentique de la Torah et qui savent que la Terre Promise est condi-

Lausanne

Retour d'Israël

Après avoir vu ces dernières années tant de films sur Israël, nous avons l'impression de connaître désormais parfaitement le pays.

Pourtant, chaque voyageur — nous dirons plutôt chaque observateur — nous rapporte des images nouvelles d'après son goût personnel et selon ses vues artistiques.

Laissons de côté les films de propagande qui ont tous, et c'est naturel, une tendance d'opportunisme calculé.

Monsieur Abraham Luto, qui s'est déjà distingué par d'autres films, nous a présenté son reportage en couleur de son récent voyage en Israël.

On aurait pu intituler ce beau film: «Israël au travail». En effet, il n'y avait dans le reportage de Monsieur Luto, ni parade militaire, ni exhibition musculaire, mais un reflet honnête de la vie de tous les jours en Israël. La lutte quotidienne de l'ouvrier, de l'employer, le travail dans les ateliers et dans les usines, travail d'art et de précision, sont les thèmes principaux de l'excellent document filmé de Monsieur Luto. La beauté de la nature, les fleurs et les enfants encadrent les images vives et variées de la Terre Sainte.

Par une ruse subtile, Monsieur Luto a pu pénétrer avec sa caméra dans la citadelle mystérieuse et inviolable de «Mea Shearim», où il réussit à tourner quelques images pittoresques nous montrant entre autres, les types classiques du Hassidisme.

Monsieur Luto se charge lui-même de commenter son film qui fut frénétiquement applaudi par un public enthousiaste et très attentif.

Monsieur René Geissmann, Président de la Communauté, dans une courte allocution, remercia Monsieur Luto de son amabilité, et souligna la qualité exceptionnelle du film et le talent de l'auteur qui a su prendre des images «en profondeur».

A cette même occasion, Monsieur Luto nous gratifia de son film sur l'Exposition Universelle de Bruxelles. Là aussi, l'auteur a prouvé outre ses capacités de cinéaste, son goût artistique très aigu.

Cette belle manifestation fut organisée par différentes sociétés juives de Lausanne et elle a eu lieu au «Foyer du Théâtre» qui fut archicomble.

Précisons pour terminer, que Monsieur Luto a offert cette belle soirée au bénéfice d'une «Maison Romande» en Israël.

Z.B.

Le mois sportif en Israël

Par M. Saporta

apporté cette année, chose assez rare dans notre pays, de grands panneaux où étaient inscrits des encouragements en faveur de leurs poulains. Le coup d'envoi a été donné dans un silence tendu, présage d'une lutte acharnée entre le Hapoël de Petah-Tikvah et le Maccabi de Tel-Aviv. Ce dernier qui détient la coupe depuis plus de 10 ans presque sans interruption et désireux d'allonger un palmarès aussi glorieux, se lance dans la bataille avec une énergie qui désempare les joueurs du Hapoël durant les dix premières minutes du match. Ceux-ci se reprennent rapidement et aucun but n'ayant été marqué en leur défaveur ils contre-attaquent avec rigueur. La chaleur est accablante. Les cuissards et les chemises collent au corps des joueurs gênant leurs mouvements. Les spectateurs hurlent à chaque trouée, les uns leur dépit, les autres leurs encouragements. Le coup de sifflet de l'arbitre, marquant la fin de la première mi-temps est donné sur un match nul. Les commentaires que j'entends autour de moi ne sont rien auprès des pronostics et des prophéties qui ont été échangés avant le match. Il est bien difficile de se prononcer. Les deux équipes font de leurs mieux et la partie a été très intéressante. Le Hapoël a une technique peut-être supérieure à celle du Maccabi mais ses avants sont un peu lents et réagissent avec quelques secondes de retard, secondes que le Maccabi sait mettre à profit. Le quart d'heure de répit est passé, des milliers d'esquimaux, des dizaines de kilos de cacahuètes et des litres de soda ont été vendus par de petits marchands débrouillards qui se fauillent habilement entre les gradins.

La reprise du match se fait dans un certain laisser-aller. Les joueurs se sont reposés et la tension a baissé dans les deux équipes. Au bout de quelques minutes cependant la situation est prise en main par le Maccabi de Tel-Aviv et c'est bientôt le premier but marqué par ce club depuis le début de la partie. Découragés par cet échec, les joueurs du Hapoël n'essaient plus de corriger le sort et le match se termine sur le score de 1 à 0. Cette année encore le Maccabi de Tel-Aviv a remporté la coupe qu'il a bien gagnée.

Quelques jours après ce match, d'autres événements sportifs attireraient l'attention non seulement des milieux sportifs mais de tout le pays. Après bien des efforts financiers et autres, la fédération israélienne du sport arrivait à envoyer une délégation aux jeux olympiques d'Asie comprenant la sélection nationale de foot-ball, l'entraîneur de l'équipe, quatre athlètes et deux accompagnateurs dont Néhémie Ben Avram.

Horaires des services religieux

Communauté israélite de Genève

Offices vendredi soir, 17.30 h.
Samedi matin, 9.00 h.
Issue du Sabbath, samedi 1 novembre, 17.45 h.)
Semaine soir, 18.30 h.
Semaine matin, 7.45 h. Dimanche 8.15 h.

Communauté israélite de La Chaux-de-Fond

Vendredi soir, 17.45 h.
Samedi matin, 10 h.
Issue du Sabbath, samedi 1 novembre, 17.45 h.)

Communauté israélite de Lausanne

Issue du Sabbath, même heure que La Chaux-de-Fond.
Service de Mincha, 25 minutes avant l'issue du Sabbath
Office vendredi soir, 17.30 h. Semaine matin, 9.00 h

nous aurions dû faire beaucoup mieux. étonnant donc que le retour de notre soulevé très peu d'enthousiasme dans le plus, une commission ad hoc a été chargée de quêter sur les raisons de notre défaite. On s'attend à des révélations étonnantes, mais qui au moins permettront de tels échecs à l'avenir. Par contre nos athlètes plus brillants et grâce aux accords obtenus le drapeau israélien a flotté à destination du stade où se sont déroulées les compétitions. Ouri Zohar a remporté le titre d'or en lançant le poids à 15 m. 05, établissant un nouveau record d'Asie, et Baroukh Feiler a classé 4ème au javelot en établissant un nouveau record israélien avec 65 m. 67.

Les Jeux Olympiques d'Asie terminés, le match entre le Maccabi de Tel-Aviv et le Hapoël de Petah Tikvah s'est terminé dans un désordre général. Au début du jeu l'arbitre mal placé sur le terrain a malencontreusement sifflé un but en faveur du Maccabi alors que la balle n'a fait que toucher le poteau. Le Maccabi a alors marqué 25 mètres. Il n'en a pas fallu plus pour que les esprits échauffés par une température de 35 degrés s'emballent. La police est intervenue pour empêcher les fans de se battre.